

Audrieu

## Parents d'élèves et élus se mobilisent pour le maintien de leur classe



Ils craignent de voir les classes surchargées. À la rentrée prochaine, l'école élémentaire pourrait repartir avec 106 élèves, voire plus, répartis sur quatre classes.

« **Ils nous considèrent comme des chiffres, pas des êtres humains...** » La voix de Vanessa Lefrançois est teintée de colère et de désarroi. Cette représentante des parents d'élèves, dont la fille est en CE1, est inquiète pour l'école élémentaire Pablo Neruda. L'établissement, qui a à peine dix ans d'existence, est bien parti pour perdre une classe à la rentrée prochaine, annonce faite il y a quelques semaines. Alors Vanessa et des dizaines d'autres parents d'élèves se mobilisent.

Ce lundi 1<sup>er</sup> juillet à la sortie des cours, soutenus par plusieurs élus locaux, ils ont déployé des banderoles sur les grilles de l'école pour marquer le coup. Une opération qu'ils entendent reconduire ce vendredi et tout début septembre, à la rentrée.

« Entasser les élèves dans une seule école ? »

Plus tôt dans la journée, une rencontre avait lieu avec un inspecteur de l'Éducation nationale (contacté par la rédaction, il n'a pas donné suite à nos sollicitations). Rencontre peu concluante à entendre le maire de la commune, Frédéric Levallois : « **On est toujours sur le fil, on avait passé le couperet l'année dernière. Cette fois, il y a 95 %, voire 99 %, que la classe ne rouvre pas. On nous dit que c'est une question de chiffres...** » Or, la tendance n'est pas à la baisse au niveau du nombre d'élèves : un total de 106 écoliers est évoqué aujourd'hui mais il devrait continuer de grimper demain.

Le maire montre du doigt le lotissement « Coeur de bourg » situé en face, où des dizaines de pavillons sont sortis de terre. Toujours en construction, il doit accueillir à terme 25 % de la population d'Audrieu (1 200 habitants aujourd'hui). Et donc potentiellement davantage d'enfants à scolariser. « **Qu'est-ce qu'on fait si 10/15 élèves supplémentaires arrivent en cours d'année ? Entasser dans une seule école ?** », s'interroge Frédéric Levallois, qui réclame davantage de soutien de la part de l'intercommunalité.

Cette perspective n'enchanté évidemment pas les parents d'élèves. D'autant que certains élèves ont des besoins particuliers (situation de handicap, grandes difficultés scolaires...). « **Le bien-être des enseignants est fondamental pour le bien-être des enfants** », rappelle Anne-Laure Van Wynsberghe. L'enfant de cette autre représentante de parents est atteint de dyslexie et va rentrer en 6<sup>e</sup> : « **L'équipe enseignante a fait un travail formidable.** » Qu'en serait-il avec une classe plus dense ?

Chez certains membres de l'équipe enseignante, tenus par le devoir de réserve, on préfère relativiser : « **On fait avec ce qu'on nous donne, on sait que c'est pire ailleurs. On se satisfait de la mobilisation des parents.** » Ces derniers, comme les élus, vont rester attentifs à l'évolution de la situation. « **On nous prend une classe aujourd'hui, s'agace Anne-Laure. La suite, à terme, c'est de nous prendre l'école ?** »

S.H.



La mobilisation a reçu le soutien de plusieurs élus de communes voisines, notamment Carcagny, Loucelles et de Ducy-Sainte-Marguerite.